

**ILLUSTRATION DES COLLECTIONS NATURALISTES**  
*regard de l'artiste, regard du scientifique*

**Jeudi 02 février 2023**  
**Le Forum du Casino, Hyères (83)**



Planche issue de l'Histoire naturelle des Perroquets, par François Levaillant, 1801  
Collection du Muséum d'histoire naturelle de Marseille © C. Borrely

**Journée d'étude organisée par l'association Musées Méditerranée – Conservation et Valorisation  
en PACA, en partenariat avec La Banque, musée des Cultures et du Paysage à Hyères**

## **PROGRAMME**

---

Cette rencontre professionnelle s'intègre au projet de valorisation des collections relatives aux Sciences de la nature conservées dans les institutions du territoire Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle fait suite à une journée d'étude intitulée « Art contemporain et collections naturalistes » qui a eu lieu le 15 octobre 2020 à la médiathèque Chalucet de Toulon.

*« On peut dire que sans l'Art du dessin, l'Histoire naturelle et l'anatomie, telles qu'elles existent aujourd'hui, auraient été impossibles. » Georges Cuvier, 1832*

Illustrer la Nature n'est pas une conception désuète et propre aux vieux ouvrages des siècles passés. Le dessin d'observation, le dessin d'interprétation ont toute leur importance dans les Sciences naturelles du XXI<sup>e</sup> siècle malgré la part non négligeable de la photographie et autres outils. Le dessin va même compléter et permettre de mieux comprendre une structure anatomique que la simple photographie ne laisserait pas aisément entrevoir.

Où s'arrête la vision du naturaliste et où commence celle de l'artiste ? Quelle vision prend le dessus lorsque le naturaliste est aussi l'artiste ?

C'est à ces questions que nous essayerons de répondre durant cette journée.

Nous nous interrogerons sur les différentes conceptions que les hommes ont eues de la nature et de quelles manières cette dernière a été représentée dans les arts à différentes périodes.

Comment les Sciences naturelles, à partir des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, s'approprient l'art de l'illustration pour véhiculer les nouvelles découvertes naturalistes ?

C'est à ce voyage dans l'Histoire des Arts croisé à l'Histoire des Sciences naturelles que vous invite Musées Méditerranée.

### **Pilotes de la journée :**

Christophe Borrelly, secrétaire général de Musées Méditerranée,  
chargé des collections de Géologie-Paléontologie au Muséum d'Histoire naturelle de Marseille.

Pauline Hobé, administratrice de Musées Méditerranée,  
chargée de la régie des collections, Musée d'Histoire de Marseille.

**MATINÉE**

**9h30 : Accueil**

---

**9h45 : Introduction**

**Christophe Borrely**

**10h00-10h30** : Sébastien Hasbrouck, médiateur scientifique et culturel au Muséum départemental du Var

*Brève histoire de l'illustration naturaliste*

**10h30-11h00** : Joëlle Chiche, responsable de l'Unité scientifique au Muséum de Grenoble

*Dessine-moi... Voyage dans l'illustration naturaliste, exposition au Muséum de Grenoble, 18 septembre 2021 – 20 mars 2022*

**11h15-12h15** : Visite de la Banque, Musée des Cultures et du Paysage à Hyères

**Karine Borello**, responsable des publics au Musée d'Hyères

**Franck Mei**, directeur en chef au Musée d'Hyères

**Claire Fontaine**, directrice au pôle Culture et Patrimoine d'Hyères

**APRÈS-MIDI**

---

**14h00-14h30** : Christophe Borrely, chargé des collections de Géologie-Paléontologie au Muséum d'Histoire naturelle de Marseille

*Représenter les animaux du passé : entre science et fantasme, l'illustration en paléontologie*

**14h30-15h00** : Joëlle Bouvry, ancien conservateur du Cabinet des Monnaies et Médailles de Marseille (1986-2018)

*Les Naturalia dans l'art numismatique : symboles, témoignages, compositions illustrés*

**15h00** : Échanges et conclusion de la journée

## Journée d'étude « Illustration des collections naturalistes »

### La Banque, musée des Cultures et du Paysage – Hyères

Depuis le 27 novembre 2021, La Banque, musée des Cultures et du Paysage accueille les collections hyéroises, classées Musée de France.

Le musée des Cultures et du Paysage conserve plus de 8 000 œuvres relevant de différentes disciplines : Beaux-Arts, sciences naturelles, ethnographie, archéologie...

Au premier étage, le parcours permanent présente près de 200 œuvres racontant l'évolution du



paysage. D'architecture néoclassique, dessiné par l'architecte en chef de La Banque de France, Alphonse Defrasse et réalisé par l'architecte hyérois, Léon David, en 1925, cet espace remarquable de 2 188 m<sup>2</sup> a fait l'objet d'un projet de réaménagement dirigé par Alain-Charles Perrot, architecte en chef des monuments historiques.

Parcours permanent

© Thierry Cotttron (Service Communication Ville d'Hyères)

Les collections du musée trouvent refuge dans l'ancien appartement du directeur et dans la salle des coffres. Deux lieux pour contempler l'évolution de la ville et du littoral, sous l'œil des artistes, mais aussi par le biais des savoir-faire et changements architecturaux.

Au rez-de-chaussée, les expositions temporaires se succèdent au fil des saisons : *Face au Soleil*, *L'œuvre gravé de Braque*, ou encore *Hyères/Plossu*.

Dans la continuité du musée, le jardin de la Banque invite à la détente. Revisité, il participe à la renaissance du lieu en accueillant des événements ou des installations artistiques éphémères.

Les catalogues du musée ainsi qu'une sélection de livres, cartes postales, papeterie et cadeaux sont également proposés à la vente, à la billetterie-boutique.



Patio du musée

© Thierry Cotttron (Service Communication Ville d'Hyères)

*Brève histoire de l'illustration naturaliste*

Sébastien Hasbrouck, médiateur scientifique et culturel, Muséum départemental du Var

---

« Plus qu'une fenêtre sur le monde vivant, les images naturalistes nous offrent un miroir sur nous-même. » Valérie Chansigaud, Docteur ès sciences de l'environnement et auteur de l'ouvrage *Histoire de l'illustration naturaliste*.

Près de la moitié des dessins dans la grotte Chauvet illustrent des animaux.

Le dessin naturaliste est la représentation du monde vivant et un témoignage de notre rapport à la nature. On le retrouve dans l'art pariétal et au Moyen Âge. Dès 1539, on retrouve des dessins de plantes médicinales !

Au fil du XVII<sup>e</sup> siècle, l'illustration naturaliste accompagne les grands voyageurs du monde.

Au siècle des Lumières, le besoin d'organiser le vivant modifie les formes d'illustrations qui deviennent plus scientifiques. Le dessin devient un outil de restitution des connaissances liés également à l'évolution des techniques d'observations.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est jalonnée par la création de la photographie et du cinéma qui marquent la fin du monopole du dessin naturaliste.

Le début du XX<sup>e</sup> siècle voit l'émergence des mouvements de protection de la nature marqués par plusieurs illustrateurs qui tentent de faire partager la magie d'une rencontre avec la « bête » dans son milieu comme Robert Hainard, artiste et naturaliste.

Mais aujourd'hui qu'en est-il de cet art dans un monde où l'être humain est de moins en moins connecté au sauvage ?

Quels liens, les scientifiques et musées entretiennent-ils avec le dessin naturaliste ?



Héron cendré © S. Hasbrouck/MuséumVar

## Journée d'étude « Illustration des collections naturalistes »

*Dessine-moi... Voyage dans l'illustration naturaliste*, exposition au Muséum de Grenoble,  
18 septembre 2021 – 20 mars 2022

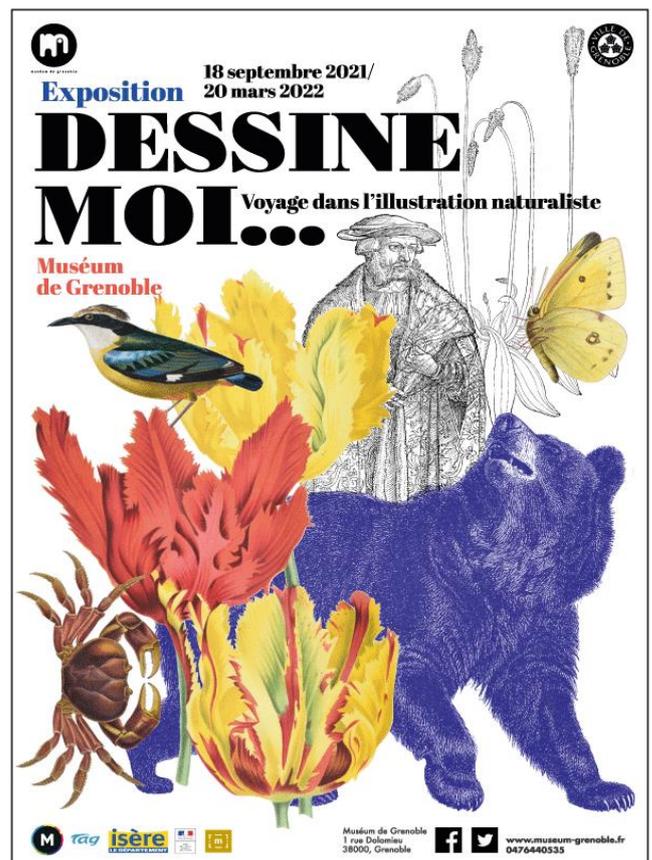
Joëlle Chiche, responsable de l'Unité scientifique au Muséum de Grenoble

L'illustration naturaliste est scientifique : reflet de nos connaissances, elle vise à représenter le vivant avec exactitude afin de le comprendre et transmettre les observations faites. Mais l'exigence technique de cette discipline n'empêche pas une grande créativité de la part du dessinateur. Le choix des espèces, des modèles, des mises en scènes et des techniques en dit long sur notre rapport à la nature.

À l'heure de la tablette graphique et de l'omniprésence de l'image, le croquis et l'illustration sont des disciplines artistiques bien vivantes. Dessiner la nature est une manière de s'arrêter pour contempler, un instant, le monde dans lequel nous vivons.

Le Muséum de Grenoble conserve une collection de 14 000 ouvrages naturalistes. D'un ouvrage de Leonhart Fuchs édité en 1542, jusqu'à la fameuse *Hulotte*, « journal le plus lu dans les terriers », cette bibliothèque scientifique est la source d'une iconographie foisonnante, mise en valeur à travers l'exposition *Dessine-moi... Voyage dans l'illustration naturaliste*.

À l'occasion de cette exposition, les fonds iconographiques du Muséum entrent en dialogue avec les spécimens issus de ses collections. Les visiteurs ont pu s'essayer à diverses techniques de dessin au sein du parcours, mais aussi tout au long de la programmation scientifique, artistique et culturelle proposée en complément.



*Représenter les animaux du passé : entre science et fantasme, l'illustration en paléontologie*

**Christophe Borrely, chargé des collections de Géologie-Paléontologie au Muséum d'Histoire naturelle de Marseille**

---

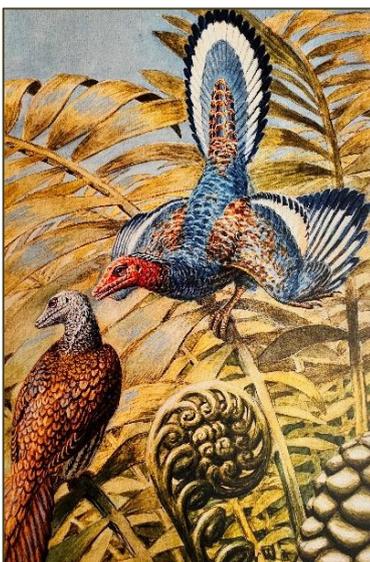
La reconstitution des mondes fossiles par les artistes, paléontologues de formation ou non, traduit l'interprétation des archives fossiles disponibles à un temps t. La reconstitution, pour qu'elle soit pertinente, s'opère par une étroite collaboration entre l'artiste et le scientifique.

Ce qui en résulte est un véritable livre d'images qui offre un aperçu des faunes éteintes depuis des millions d'années. Mais si représenter un mammouth ou un rhinocéros laineux peut, au premier abord, paraître plus simple, il peut être un piège de se reposer sur de simples calques des morphologies actuelles. Les taxons représentés ont une morphologie souvent très fortement éloignée des formes actuelles. Représenter un dinosaure non avien, sans équivalent actuel, est donc un exercice encore plus délicat et interprétatif.



Diméetrodon et Edaphosaure par C.R. knight, aquarelle, 1897

Ce rôle fortement interprétatif de l'art de l'illustration paléontologique a rendu disponible à un très large public le travail des paléontologues et des artistes. Cependant, le danger est que ces représentations laissent des traces culturelles durables. Ces dernières peuvent être en fort décalage avec les avancées scientifiques et ont une fâcheuse tendance à devenir de véritables images d'Épinal.



Chaque nouvelle période d'activité en paléontologie rend caduque les représentations antérieures. Mais ces dernières persistent cependant de longues années (plusieurs décennies parfois) dans la vision populaire.

La représentation des animaux disparus quitte alors le monde de la science pour rentrer dans celui du fantasme.

Archaeopteryx par G.Heilmann, aquarelle, 1926  
(in Heilmann, *The origine of birds*, Londres, 1926 : HF & G. Witherby)

*Les Naturalia dans l'art numismatique : symboles, témoignages, compositions illustrés*

Joëlle Bouvry, ancien conservateur du Cabinet des Monnaies et Médailles de Marseille (1986-2018)

---

L'illustration des *Naturalia* est le plus grand hommage que l'homme peut rendre à la Nature. Des grottes préhistoriques aux expressions contemporaines abstraites, l'artiste a toujours essayé d'appivoiser Dame Nature s'appropriant ses formes, suggérant ses mouvements, recherchant à l'infini couleurs et matières possibles, s'ingéniant à offrir ses louanges en travaillant les matériaux les plus variés, pierre, bois, terre cuite, céramique, tissu, parchemin, papier, verre, le métal... De celui-ci, précieux et pérenne, les autorités souveraines ont fait leurs monnaies et médailles, véritables ambassadeurs, affirmant ainsi leur pouvoir et véhiculant leur image. Sur les monnaies grecques comme sur les médailles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'illustration est fidèle à son modèle ; aux époques médiévales le dessin est réinterprété, l'illustration devient un symbole qui prend place dans une scène ou devient un meuble au sens héraldique.

Sans lacunes chronologiques du VIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, l'illustration des *Naturalia* des règnes végétal et animal prend place sur les monnaies. Certains types ont traversé les siècles, on reconnaît l'épi de blé, le laurier, le lys mais on découvre aussi le mystérieux silphium décrit par Pline l'Ancien, mais dont le seul témoignage illustré connu marque la monnaie de Cyrène. Sciences, Littérature, Arts se répondent.



Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, roi de Sicile (1266-1285)  
Carlin ou Salut d'or – le lys au centre dans un vase – 4,34 g. – diam. 23 mm.  
Collection du Cabinet des Monnaies et Médailles de Marseille, inv. C3M 2014-705

## COMITÉ DE PILOTAGE

---

### Musées Méditerranée Conservation et Valorisation en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Hôtel Estienne de Saint-Jean  
17, rue Gaston-de-Saporta  
13100 Aix-en-Provence

Site internet : [www.musees-mediterranee.org](http://www.musees-mediterranee.org)

Coordinatrice administrative : Laura Ribeiro  
Courriel : [contact@musees-mediterranee.org](mailto:contact@musees-mediterranee.org)  
Tél. : 06 34 04 02 72



Christophe Borrely, secrétaire général de Musées Méditerranée,  
chargé des collections de Géologie-Paléontologie au Muséum d'Histoire naturelle de Marseille

Centre d'Étude et de Conservation du Muséum (CECM)  
29, boulevard Gay Lussac, entrée G, 13014 Marseille

Tél. : 04 91 92 94 90  
Courriel : [cborrely@marseille.fr](mailto:cborrely@marseille.fr)



Pauline Hobé, administratrice de Musées Méditerranée,  
chargée de la régie des collections au Musée d'Histoire de Marseille

Immeuble CMCI  
2, rue Henri Barbusse 13233 Marseille cedex 20

Tél. : 04 91 55 33 21  
Courriel : [phobe@marseille.fr](mailto:phobe@marseille.fr)

---

*Les journées d'étude de l'association Musées Méditerranée sont organisées avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles PACA, du Conseil régional Sud PACA, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, du Conseil départemental des Alpes-Maritimes et de la Ville d'Aix-en-Provence.*